

DISCOURS 2020 DU MAIRE

Mmes, Mrs les adjoints et conseillers municipaux actuels et futurs,
Mmes et Mrs les représentants d'associations,
Chères concitoyennes, Chers concitoyens,

On dit souvent que le temps guérit de tous les maux et que le temps qui passe efface les douleurs, apaise les consciences, opère des sélections dans la mémoire. En accord avec Mme Rose KENNEDY, je pense qu'il n'est pas exact de dire que les blessures demeurent intactes. « Avec le temps notre esprit afin de mieux se protéger, recouvre ses blessures de bandages, et la douleur diminue... mais elle ne disparaît jamais ».

J'ai voulu malgré la situation actuelle, symboliquement au moins ne pas céder à la facilité de l'enfermement et renforcer ainsi l'utilité des temps de commémoration, tel celui qui nous réunit tous aujourd'hui. Il ne s'agit pas céder à la désinvolture mémorielle, qui ne garderait que les souvenirs heureux d'un passé révolu. Ce 75ème anniversaire de la victoire sur le Nazisme, n'est plus dans nos consciences une victoire sur le peuple Allemand, mais celle du monde civilisé sur, l'avilissement de l'être humain, le racisme et les théories de l'eugénisme

Il est opportun de rappeler que la guerre de 1939-45 n'a pas été, comme les deux précédentes (1870 et 1914), motivées par des raisons impérialistes, diplomatiques ou militaristes. Cette seconde guerre mondiale a mis fin aux fascismes en général et au nazisme en particulier qui identifiait une conception du monde basée sur la discrimination raciale, l'élimination des minorités ethniques ou politiques...

Chez Hitler et ses principaux alliés, on pense immédiatement à l'Italie du Duce Mussolini ou au Japon de l'empereur Hirohito, mais ces deux-là ne furent pourtant pas les seuls à lier leur avenir politique à celui de l'Allemagne d'Adolf Hitler. Pas moins de six États européens - Bulgarie, Croatie, Finlande, Hongrie, Roumanie et Slovaquie - ont choisi l'alliance avec le IIIe Reich au cours du conflit mondial.

L'antisémitisme était consubstantiel de leur idéologie, nonobstant le nazisme n'est pas réductible à la Shoa. Partout où des régimes nazis ou fascistes ont sévit et peuvent resurgir, cela s'est traduit par des dictatures antisociales mises en œuvre par les forces associées des oligarchies politiques et financières. Lesquelles ont financé largement l'effort de guerre et permis la prise de pouvoir des nazis.

Cela, on l'oublie trop souvent ! Aujourd'hui, combattre les fondements de cette idéologie reste impérieux, quand des partis d'inspiration néo fascistes ou se parent du mot « National » en se donnant une image entretenue de normalité.

Les temps qui viennent sont bien plus sombres et plus inquiétants qu'on ne pourrait le penser. Nous savons que l'état de la planète, de notre écosystème humain soumis à un rythme accéléré, annonce des catastrophes en cours et futures. Qui oserait dire que nous n'avons pas d'ores et déjà touché du doigt le désastre écologique mondial.

Pourtant après cette crise qui oserait dire comme nous l'avons entendu notamment de la bouche notre président, que tout doit changerplus jamais comme AVANT !!!

Revenons à notre cité, où j'ai encore l'honneur d'être le Maire et où près de 30 fonctionnaires œuvrent et en partie en ce moment complexe pour leurs concitoyens et le service public. J'ajouterais les professeurs de l'éducation nationale qui ont le rôle éminent d'instruire nos enfants au sein de nos 16 classes en leur donnant l'essentiel pour une vie future de citoyens responsables, ils le font avec la conviction que la fraternité et l'émancipation sont des priorités.

A cet égard il est insupportable d'entendre les discours méprisants ou injurieux venus des plus hautes sphères de la nation, et qui se répand dans la population, l'idée que les collectivités locales et les élus seraient spendieux, que nous aurions trop de fonctionnaires ou que la dette de notre pays serait notamment liée au train de vie des

Collectivités locales. C'est infâmant et diffamant, nous ne sommes plus au temps où Courteline parlait des « ronds de cuirs » car nos métiers de fonctionnaires sont multiples, évolutifs et ne supportent plus l'immobilisme. L'ensemble, des agents et des fonctionnaires en général, s'efforce d'honorer les valeurs de fraternité et de solidarité qui nous réunissent aujourd'hui et qui ont pour la plupart répondu présent pendant ce qui est appelé 'une crise' par l'assignation à résidence des habitants.

Citons Lucie Aubrac :

« La fraternité, c'est la communauté, plus concrète et réelle, qui nous sauve face à tous les périls.

Mes amis, chers collègues, je salue votre présence porteuse d'espoir et de vigilance, en ce jour de mémoire et pense amicalement à ceux et celles qui auraient pu être là, les Anciens Combattants, médaillés et militaires des conflits plus récents. Vous méritez notre sincère reconnaissance et espérons ensemble pour les plus jeunes, une société plus juste, solidaire et éduquée.

Notre rassemblement doit honorer, tous ceux et celles qui se sont battus pour une France libre après la honte de la collaboration de la délation. Cette dernière n'a pas disparue toute proportion gardée en ces temps de couvre-feu, la gendarmerie reçoit des appels de dénonciation et les réseaux sociaux ne sont pas en peine pour alimenter les caniveaux de la sottise et de la bassesse,

Vous faites œuvre de citoyenneté, au regard de ce qu'a coûté notre liberté d'aujourd'hui. Ces 5 années de guerre ont eu leurs monstres et bourreaux, elles ont eu également leurs héros connus ou anonymes,

Pensons et rendons hommage et reconnaissance aux familles inscrites sur le marbre de notre monument aux morts. Il n'est pas inutile de rappeler qu'aujourd'hui encore, 12000 soldats français sont engagés sur plusieurs fronts de conflits en orient ou en Afrique et risquent leurs vies pour des missions ou humanitaires et plus troubles.

Cette cérémonie du souvenir témoigne de notre reconnaissance indéfectible à toutes ces femmes et à ces hommes venus d'horizons et de pays différents, disparus en France et ailleurs, au nom de notre liberté commune.

J'ajouterais à notre souvenir, Mme Manon CORMIER avocate et résistante bordelaise, qui honore de son nom notre école publique, morte des suites de son internement dans les camps de concentration, il y a 75 ans en mai 45. Celle qui a milité inlassablement pour la liberté des femmes pour inscrire les droits imprescriptibles entre les deux sexes, au panthéon des valeurs de notre république.

✓ Pensons aux millions de personnes fuyant la guerre et la ruine à travers l'Europe, errant sur les routes, souvenons-nous de leur détresse...

Interrogeons nos sociétés sur les lois qu'elle instaure sur l'immigration.

✓ Evoquons dans nos conscience la voix des peuples décimés, de ceux qui agonisent de famine,

Interrogeons notre société sur la réalité de nos fraternités.

✓ Invoquons-en nous-même la voix de tous ceux qui ont accueilli et caché aux SS un inconnu, un frère d'arme, une famille en détresse,

Interrogeons notre société sur la réalité de nos solidarités.

Je nous souhaite à toutes et tous, fraternellement, que la minute de silence qui va suivre avec le dépôt de gerbe, nous revienne le plus souvent en pensées, dans nos vies, pour la liberté, pour l'égalité et la fraternité, pour une France belle et rebelle, telle que nous voudrions la vivre et la réaliser,

Soyons les résistants de la paix au sein d'une Europe respectueuse des peuples et d'un monde pacifié, voilà quel est notre combat du souvenir.

Vive la République, Vive la France et la paix, à bas les guerres.